La ministre de la Culture, Khalida Toumi, Ã LibertÃ©

â€œLe Panaf sera le festival du peuple algÃ©rienâ€•. 24/06/2009

â€œLe Panaf sera le festival du peuple algÃ©rienâ€•
Par : MOUNIR B. ET Malik A. A. LibertÃ©. 24/06/2009

Si lâ€™on ne sâ€™attarde pas sur la beautÃ© des boucles dâ€™oreilles de Khalida Toumi, on pourra constater que la ministre de la Culture est en train de rÃ©ussir le pari colossal de faire dâ€™Alger la capitale culturelle de lâ€™Afrique pour deux semaines. Pour les lecteurs de LibertÃ©, Mme Khalida Toumi revient, Ã quelques jours du lancement du Panaf, sur les prÃ©paratifs, le programme, les invitÃ©s de ce festival, mais surtout sur le sens et la dimension de ce festival qui nous fera renouer avec la culture et notre profondeur africaine, 40 ans aprÃ¨s le premier festival africain. MalgrÃ© des critiques, souvent injustes, au regard du travail accompli, la ministre de la Culture nous explique les enjeux de cet Ã©vÃ©nement avec franchise, sans dÃ©tour ni langue de bois et un verbe acÃ©rÃ© et provocateur. Du Khalida Toumi
pur jus.

LibertÃ© : Madame Toumi, nous sommes Ã deux semaines de lâ€™ouverture du IIe Festival culturel panafricain. Le pays sera-t-il prÃªt ?
Mme K. Toumi : Oui. Nous sommes prÃªts Ã recevoir le plus grand festival culturel de notre continent. Toutes les Ã©quipes sont sur le pont, mobilisÃ©es et attentives aux derniers rÃ©glages dans les moindres dÃ©tails pour Ãªtre Ã la hauteur des attentes de lâ€™Union africaine.

Pourquoi lâ€™Union africaine ?
AprÃ¨s toutes les crises qui ont meurtri lâ€™Afrique, lâ€™Union africaine a dÃ©cidÃ© de dire au monde que le continent est vivant, quâ€™il est lÃ , prÃ©sent et prÃªt Ã relever les dÃ©fis dâ€™un monde incertain et de plus en plus complexe. Quarante annÃ©es aprÃ¨s le succÃ¨s du premier festival panafricain, qui Ã©tait placÃ© sous le signe de la libÃ©ration, lâ€™organisation continentale a placÃ© ce Panaf sous le signe de la renaissance. Et pour ce faire, elle a choisi sa plus belle carte de visite, c'est-Ã -dire sa culture. Personnellement, je vis ce choix comme une immense fiertÃ© parce quâ€™il tÃ©moigne de la confiance que lâ€™Union africaine place en notre prÃ©sident de la RÃ©publique, en lâ€™Ã‰tat et en le peuple algÃ©rien. Le dÃ©fi Ã©tait immense, nous lâ€™avons relevÃ©. En dÃ©couvrant que tous les arts, et pas seulement la musique, seront prÃ©sents Ã Alger Ã un trÃ¨s haut niveau dâ€™excellence, un diplomate en poste Ã Alger mâ€™a dit que nous Ã©tions partis pour faire le Woodstock des Woodstock. Le 20 juillet 2009 au soir, le monde saura quâ€™Africa is back et quâ€™Algeria is back (lâ€™Afrique est de retour, lâ€™AlgÃ©rie est de retour).

80 millions dâ€™euros nâ€™est-il pas cher payÃ© alors que le monde entier cherche Ã faire des Ã©conomies pour affronter la crise Ã©conomique ?
Il faut rapporter les choses Ã leur juste proportion. Le budget du Panaf 2009 correspond Ã la moitiÃ© du budget dâ€™une grosse production cinÃ©matographique amÃ©ricaine, comme le dernier Batman. Maintenant, Ã ceux que le budget du Panaf fait fantasmer, jâ€™aimerais rÃ©pondre en amie : â€œVous pensez que la culture est chÃ¨re ? Essayez donc lâ€™ignorance !â€• Le monde sait, mais plus particuliÃ¨rement les AlgÃ©riens, que lâ€™ignorance conduit Ã la barbarie dont les consÃ©quences coÃ»tent beaucoup plus cher.

C'est-Ã -dire ?
Le FIS Ã la tÃªte des APC avait exactement les mÃªmes arguments que vous lorsquâ€™il a dÃ©cidÃ© de fermer les conservatoires, les salles de danse, de cinÃ©ma et dâ€™interdire les concerts de musique, en prÃ©tendant que le peuple avait besoin de travail, de logement et de pain. RÃ©sultat, le peuple nâ€™a eu ni

travail, ni logement, ni pain. En revanche, il a eu droit aux assassinats et aux destructions que vous connaissez.

Tout de mÃªme, vous nâ€™allez pas prÃ©tendre que la culture est aussi prioritaire que le logement ?
Ce que vous dites est effrayant. Pensez-vous que le 1er Novembre 1954, nos aÃ®nÃ©s se sont levÃ©s pour des logements et du pain ? Non, monsieur. Si câ€™Ã©tait le cas, nous serions encore les indigÃ¨nes de la France coloniale. Les logements et le pain sâ€™achÃ¨tent. Pas lâ€™identitÃ©, la culture et la dignitÃ© dâ€™un peuple.
La culture, ce nâ€™est pas la cerise sur le gÃ¢teau lorsquâ€™on a fini le repas. La culture est aussi importante que lâ€™air que nous respirons. Dans la vie, il faut savoir ce que lâ€™on veut. Dans les annÃ©es 1980, aprÃ¨s le contre-choc pÃ©trolier, le gouvernement dâ€™alors a commencÃ© par sabrer les budgets allouÃ©s Ã la culture prÃ©sentÃ©e comme un luxe. Le rÃ©sultat, on le connaÃ®t : des annÃ©es de larmes et de sang. La culture, câ€™est ce qui permet Ã lâ€™Ãªtre humain de sâ€™Ã©lever au-dessus de sa condition dâ€™animal pour devenir un homme capable de penser, de sâ€™interroger et de se projeter. Ainsi, en ces temps de crise Ã©conomique, câ€™est tout Ã lâ€™honneur du prÃ©sident Bouteflika de continuer dâ€™exiger tous les jours que ce deuxiÃ¨me festival panafricain soit Ã la hauteur des ambitions de notre continent.

Pourtant, cela ne se passe pas comme cela Ã lâ€™Ã©trangerâ€¦
Je vous donne une information que vous pouvez vÃ©rifier. Un dossier y a Ã©tÃ© consacrÃ© dans un quotidien franÃ§ais. Depuis le dÃ©but de la crise financiÃ¨re qui touche le monde entier, le seul secteur qui nâ€™a pas connu de rÃ©cession, mieux, qui a connu une croissance, câ€™est la culture, notamment le livre et le cinÃ©ma. Le dossier dont je vous parle prÃ©cise que les gens dans les pays dÃ©veloppÃ©s se rÃ©fugient dans la culture quand Ã§a va mal Ã©conomiquement.

Dans quel esprit avez-vous conÃ§u le Panaf 2009 ?
Comme je vous lâ€™ai dit, câ€™est le festival de lâ€™Union africaine, câ€™est une Å“uvre collective. DÃ¨s 2006, câ€™est donc avec nos partenaires que nous avons conÃ§u les grandes lignes du programme qui ont Ã©tÃ© approuvÃ©es Ã Alger en octobre 2008. Sur ce point, je dois remercier tous les Ã‰tats africains qui ont pris le message de la renaissance au pied de la lettre car les dÃ©lÃ©gations que nous nous apprÃªtons Ã recevoir sont de premiÃ¨re importance. Quâ€™il sâ€™agisse de musique, de danse, de thÃ©Ã¢tre ou dâ€™exposition, par exemple, nos compatriotes vont vraiment dÃ©couvrir ce qui se fait de mieux sur notre continent en matiÃ¨re culturelle.

Pour les AlgÃ©riens, comment cela va-t-il se dÃ©rouler ?
Un des points importants est que le Panaf 2009 nâ€™est pas une opÃ©ration commerciale. Le prÃ©sident de la RÃ©publique a, dÃ¨s le dÃ©part, insistÃ© sur ce point : tout doit Ãªtre gratuit. Puisquâ€™il se dÃ©roule Ã Alger, le Panaf sera le festival du peuple algÃ©rien. En effet, il y a une minoritÃ© qui a les moyens de se payer des billets dâ€™avion pour aller apprÃ©cier les grandes stars en Europe et ailleurs. Il y a encore ceux qui ont les moyens de payer trÃ¨s cher, dans nos grands hÃ´tels algÃ©rois, des concerts de stars africaines ou algÃ©riennes. Vous me voyez trÃ¨s heureuse de la dÃ©cision du prÃ©sident de la RÃ©publique de permettre au peuple algÃ©rien dâ€™avoir accÃ¨s aux plus belles prestations sans payer ni billets dâ€™avion ni tickets Ã un prix exorbitant dans un hÃ´tel cinq Ã©toiles.

Câ€™est la culture pour tous ?
Absolument. En me nommant ministre de la Culture, Abdelaziz Bouteflika mâ€™a confiÃ© une feuille de route : mettre la culture Ã la portÃ©e du plus grand nombre. Câ€™est rÃ©volutionnaire. Comme en Novembre 1954 oÃ¹ le chahid Larbi Ben Mâ€™hidi disait quâ€™il fallait jeter la rÃ©volution dans la rue pour que le peuple sâ€™en empare, le prÃ©sident de la RÃ©publique a dÃ©cidÃ© de jeter la culture dans la rue pour que le peuple sâ€™en empare. Je suis fiÃ¨re et heureuse de participer Ã cette ambition.

Ã€ quel type de festivitÃ©s doit-on sâ€™attendre ?

Enfin, on parle du Panaf. Vous avez vu lâ€™affiche ? Lâ€™Afrique est un feu dâ€™artifice. Et bien, câ€™est cela le programme. Tous les domaines de la culture seront en Ã©bullition. Le livre, le cinÃ©ma, le thÃ©Ã¢tre, la danse et la chorÃ©graphie, les arts visuels (peinture, sculpture, design, photographie dâ€™art, art vestimentaire), le patrimoine, lâ€™artisanat dâ€™art, la musique, les colloques et les confÃ©rences. Sans oublier la grande parade dâ€™ouverture le 4 juillet, le spectacle dâ€™ouverture officielle les 5 et 6 juillet Ã la coupole Mohamed-Boudiaf et le spectacle de clÃ´ture le 20 juillet Ã la salle Atlas de Bab El-Oued.

Ã€ quel type de festivitÃ©s doit-on sâ€™attendre ?
Enfin, on parle du Panaf. Vous avez vu lâ€™affiche ? Lâ€™Afrique est un feu dâ€™artifice. Et bien, câ€™est cela le programme. Tous les domaines de la culture seront en Ã©bullition. Le livre, le cinÃ©ma, le thÃ©Ã¢tre, la danse et la chorÃ©graphie, les arts visuels (peinture, sculpture, design, photographie dâ€™art, art vestimentaire), le patrimoine, lâ€™artisanat dâ€™art, la musique, les colloques et les confÃ©rences. Sans oublier la grande parade dâ€™ouverture le 4 juillet, le spectacle dâ€™ouverture officielle les 5 et 6 juillet Ã la coupole Mohamed-Boudiaf et le spectacle de clÃ´ture le 20 juillet Ã la salle Atlas de Bab El-Oued.

PrÃ©cisÃ©ment, cela veut dire quoi ?
Cela veut dire plus de 500 spectacles de musique et de danse avec plus de 2 300 chanteurs et musiciens et plus de 2 800 danseurs rÃ©partis sur une trentaine de scÃ¨nes Ã Alger, dâ€™est en ouest, sans oublier les wilayas de BoumerdÃ¨s, Blida et Tipasa. Ce sont 41 piÃ¨ces de thÃ©Ã¢tre mobilisant plus de 450 participants qui se joueront au ThÃ©Ã¢tre national et Ã la salle El-Mouggar. Ce sont 9 expositions qui accueilleront plus de 230 artistes. Ce sont 5 grandes expositions inÃ©dites du patrimoine culturel matÃ©riel et immatÃ©riel. Câ€™est une grande fÃªte du cinÃ©ma avec la participation de plus de 230 cinÃ©astes. Câ€™est aussi, parce que la fÃªte nâ€™empÃªche pas de rÃ©flÃ©chir, 8 grands colloques et confÃ©rences programmÃ©es du 3 au 19 juillet.

Tout cela est quantitatif, mais quid de la qualitÃ© ?
Tout votre journal ne suffirait pas Ã dÃ©tailler le programme. Il est mis Ã jour en permanence sur le site www.panafalger2009.dz. Quant Ã la qualitÃ©, laissez-moi, par exemple, vous donner quelques noms. Vous savez dÃ©jÃ tous quâ€™il y aura la diva Warda, Isabelle Adjani, Youssou Nâ€™Dour, Salif KeÃ¯ta, IsmaÃ«l Lo, Houria AÃ¯chi, Cesaria Evora, Big Ali, Kassav, le king Khaled, AÃ¯t Menguellet, Zahouania, Lotfi Double Kanon, Amazigh Kateb, Faudel, cheb Bilal, Hasna El Becharia… et tant dâ€™autres monuments de la culture africaine auprÃ¨s de qui je mâ€™excuse de ne pouvoir tous les citer. Il y a aussi des artistes moins connus du grand public et qui se produisent dans les plus grandes salles occidentales, comme Les tambours du Burundi, le ballet du Cameroun ou les Dogons du Mali qui ne manqueront pas dâ€™Ã©merveiller nos concitoyens. Et cela rien que pour la musique et la danse.

Il semblerait que les artistes algÃ©riens soient les laissÃ©s-pour-compte de la programmation…
DÃ©trompez-vous. Plus de la moitiÃ© des artistes sont algÃ©riens. Cependant, il est humainement et matÃ©riellement impossible de programmer tout le monde. En AlgÃ©rie, il y a des milliers dâ€™artistes qui ont dâ€™autres occasions de se produire tout au long de lâ€™annÃ©e, notamment dans le cadre des festivals institutionnalisÃ©s et des tournÃ©es soutenues par le ministÃ¨re de la Culture.

Vous nous dites donc quâ€™en quinze jours, on ne pourra pas tout voir ?
En tout cas, vous aurez un trÃ¨s grand choix. Une amie mâ€™a exposÃ© son programme du Panaf. Avec la famille, ils passeront les matinÃ©es Ã la plage et les journÃ©es aux colloques et confÃ©rences. Les fins dâ€™aprÃ¨s-midi seront consacrÃ©es aux multiples expositions. Leur problÃ¨me en soirÃ©e est de savoir sur quelle place et quel concert ou spectacle de danse ils vont devoir se mettre dâ€™accord. Ils ont le choix, donc la libertÃ©, nâ€™est-ce pas merveilleux ?

Câ€™est donc toute lâ€™Afrique de la culture qui est mobilisÃ©e pour ce Panaf ?
Cinquante et un Ã‰tats membres de lâ€™Union africaine sur 53, plus les Ã‰tats-Unis dâ€™AmÃ©rique et le BrÃ©sil prendront part au festival. Câ€™est dire le respect et la considÃ©ration dont jouissent notre

PrÃ©sident, notre pays et notre peuple.

Vous avez, avant-hier, rÃ©ceptionnÃ© le Village des artistes dans la commune de ZÃ©ralda. Ã‰tait-ce bien nÃ©cessaire ?
Nâ€™oubliez pas que nous nous apprÃªtons Ã hÃ©berger des milliers de personnes en deux semaines. La capitale manque encore de moyens dâ€™hÃ©bergement pour faire face Ã un tel Ã©vÃ©nement. Ce Village des artistes, qui peut accueillir 2 500 personnes, Ã©tait indispensable. Il a Ã©tÃ© rÃ©alisÃ© en neuf mois, un temps record, par des Ã©quipes algÃ©riennes de A Ã Z. Toutefois, il ne sera pas dÃ©montÃ© aprÃ¨s le 20 juillet. Câ€™est une construction pÃ©renne dont lâ€™AlgÃ©rie pourra se servir pendant des annÃ©es encore. Plus de la moitiÃ© du budget du Panaf Alger 2009 est consacrÃ©e Ã des investissements dont les AlgÃ©riens pourront bÃ©nÃ©ficier aprÃ¨s le festival. Ainsi, toutes les bibliothÃ¨ques du pays seront dotÃ©es dâ€™un fonds de livres africains. Lâ€™Ã‰tat a Ã©galement acquis des scÃ¨nes et des sonos pour que des concerts continuent de se tenir sur lâ€™ensemble du territoire les prochains Ã©tÃ©s. Ce second festival culturel panafricain, nous le voyons aussi comme lâ€™amorce dâ€™une nouvelle dynamique du redÃ©ploiement de la culture dans notre pays.

Un premier cas de grippe A vient dâ€™Ãªtre dÃ©celÃ© en AlgÃ©rie. Faut-il dans ce cas maintenir le Panaf ? Je suis sidÃ©rÃ© de voir combien toutes les excuses sont bonnes pour essayer dâ€™empÃªcher les AlgÃ©riens de faire la fÃªte. Nous avons lâ€™impression que pour certains, notre peuple est Ã perpÃ©tuitÃ© condamnÃ© Ã la morositÃ©, Ã lâ€™ignorance et Ã lâ€™ennui. Lâ€™organisation du Panaf est lâ€™affaire de tout lâ€™Ã‰tat algÃ©rien. Tous les ministÃ¨res, toutes les institutions, tous les corps de sÃ©curitÃ© sont depuis des mois sur le pied de guerre pour faire de ce rendez-vous le feu dâ€™artifice tant attendu par les Africains et les AlgÃ©riens. Grippe A ou pas, le ministÃ¨re de la SantÃ© Ã©tait dÃ©jÃ mobilisÃ© pour assurer une parfaite couverture sanitaire et mÃ©dicale du festival. Que voulez-vous ? Mettre le pays en quarantaine ? Si câ€™est votre objectif, vous nâ€™avez pas besoin de prendre lâ€™excuse du Panaf pour le faire.

Posté par : alger-culture, le June 24 2009 12:25:57